

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Zerp de Nkok : ouverture d'une usine de fabrication de médicaments

CETTE infrastructure médicale qui a nécessité un investissement de près de 20 milliards de F CFA, a une capacité de production de 1 million de comprimés/24 heures, 200 000 gélules/8 heures, 50 000 sirops/8 heures et 20 000 pommades/8 heures. Ces médicaments seront destinés aux marchés local et sous régional.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le Gabon dispose désormais d'une usine de fabrication de médicaments. Cette infrastructure de pointe a été mise en place par la société La Santé Pharmaceutique SA. Le ministre de l'Économie et de la Relance, Jean-Marie Ogandaga et sa collègue de la Promotion des investissements Carmen Ndaot y ont effectué, le 26 août

2020, une visite d'inspection. Les membres du gouvernement ont pu constater l'opérationnalité du dispositif de production de médicaments de cette usine. En effet, La Santé Pharmaceutique lancera dans les tout prochains jours sa première production composée d'une variété de 150 médicaments dont des antipaludiques, des anti-inflammatoires, des antidiabétiques et des analgésiques. "L'unité de production de la société La Santé Pharmaceutique est l'illustration concrète de la relance dans laquelle le Gabon est engagé suite au choc économique lié aux effets de la crise sanitaire de la Covid-19. Notre relance passe par des investissements dans les secteurs à valeur ajoutée et créateurs d'emplois", a indiqué le ministre en charge de la Relance. Rappelons que l'entreprise compte dans ses rangs 45 Gabonais représentant 70% de ses effectifs. L'usine, qui a nécessité un investissement de près de 20 milliards de F CFA, a une capacité de production de 1 million



L'usine de médicaments de Nkok va alimenter les marchés local et sous-régional.

comprimés/24 heures, 200 000 gélules/8 heures, 50 000 sirops/8 heures et 20 000 pommades/8 heures. Ces médicaments seront destinés aux marchés local et sous-régional.

Bad: Akinwumi Adesina rempile pour 5 ans

MSM
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Économie et de la Relance, Jean-Marie Ogandaga prend part, depuis le 26 août par visioconférence, à la 55e assemblée générale de la Banque africaine de développement (Bad) et la 46e assemblée du Fonds africain de développement (Fad). À l'ordre du jour de ces Assemblées, il y avait en point d'orgue, l'élection du président de cette institution. En poste depuis mai 2015, et candidat unique, c'est sans surprise que le président sortant Akinwumi Adesina a été réélu à l'unanimité (100 %), après avoir été blanchi de lourdes accusations de corruption et de mauvaise gouvernance qui pesaient sur lui. Le Nigérian rempile donc pour



Akinwumi Adesina entame son deuxième mandat à la tête de l'institution financière.

un mandat de cinq ans, afin de continuer à mettre en œuvre les cinq priorités qu'il a assignées à l'institution, à savoir : nourrir, électrifier, industrialiser, intégrer le continent et améliorer la qualité de vie de ses habitants. Né le 6 février 1960 au Nigeria, Akinwumi Adesina a été ministre de l'Agriculture et du Développement rural de 2011 à 2015, avant d'être élu président de la Banque africaine de développement (BAD) le 28 mai 2015.

Investissements : le groupe marocain Walili cible les secteurs prioritaires du Gabon

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le ministre en charge de la Promotion des investissements, Carmen Ndaot et des investisseurs marocains représentés par le groupe Walili étaient en visioconférence, lundi 24 août courant. Au menu des échanges, la promotion des investissements et autres partenariats économiques. Cette première prise de contact facilitée par l'ambassade du Gabon au Maroc, était l'occasion pour les deux parties de mettre en évidence leurs potentiels respectifs en termes d'opportunités d'investissements. "Cette rencontre se situe dans le cadre de la promotion des investissements, qui est l'une des missions de notre ministère. Nous avons pu échanger avec un groupe d'investisseurs marocains, notamment le groupe Walili qui souhaite investir au Gabon. Il faut dire qu'ils souhaitent investir



Carmen Ndaot et ses collaborateurs échangeant par visioconférence avec les représentants du groupe marocain.

dans les secteurs qui sont, pour nous, des secteurs prioritaires, notamment le secteur du bois, ceux de l'agro-industrie et de l'immobilier", a indiqué Carmen Ndaot. Le ministre de la Promotion des investissements entrevoit, via ces échanges, le signe manifeste que le Gabon demeure une destination privilégiée pour les investisseurs. "Nous amorçons progressivement notre reprise économique, et il est maintenant de notre devoir de capter et de concrétiser ces investissements avec les outils que l'État a mis en place, notam-

ment l'ANPI-Gabon", a renchéri le membre du gouvernement. Pour le premier responsable du groupe Walili, le Gabon offre des opportunités certaines. "Nous avons plusieurs autres filiales, que ce soit l'agroalimentaire, la santé, le sport. Nous avons opté pour la diversification, cela fait plus de sept ans. C'est avec cette expérience, c'est avec nos cadres, que nous tenons à intégrer le Gabon, à entrer par la grande porte, de manière officielle et honorable", a déclaré le directeur général du groupe Walili, Amine Nokta.